Zeitschrift: Schweizer entomologischer Anzeiger : Monatsschrift für allgemeine Insektenkunde, Schädlingsbekämpfung, Insektenhandel, Tausch, Literatur = Journal entomologique suisse

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 5 (1926)

Heft: 5

Artikel: Hesperia malvae L. ou Hesperia malvoides Edw. et Elw. dans le canton des Grisons?

Autor: Reverdin, J.L.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-762993

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zürich, 1. Mai 1926 V. Jahrgang - Nummer 5

Schweizer Entomologischer Anzeiger

Journal Entomologique Suisse

Monatsschrift für allgemeine Insektenkunde, Schädlingsbekämpfung ▫ Insektenhandel, Tausch ▫ Literatur

In Verbindung mit der **Schweiz. entomologischen Gesellschaft und den lokalen entomologischen Vereinigungen** herausgegeben von

Dr. E. **Klöti-Hauser, Wallisellen-Zürich,** für Redaktion, Administration und Annoncen

Offizielles Publikationsorgan der Entomologia Zürich und Umgebung und des Entomologenvereins Basel

Preis pro Jahr: Schweiz Fr. 3.50, Ausland Fr. 5.—.
Anzeigenpreise: 1/1 Seite Fr. 40.—, 1/2 S. Fr. 22.—, 1/4 S. Fr. 12.—, 1/8 S. Fr. 7.—. Einspaltige Nonp.-Zeile Fr. 0.25.

Hesperia malvae L. ou Hesperia malvoides Edw. et Elw. dans le canton des Grisons?

Par le Prof. Dr. *J. L. Reverdin*, Genève.

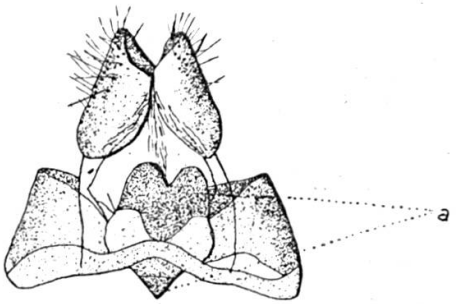
En lisant le très intéressant article de notre collégue H. Thomann intitulé: „Was man im Oktober im Unterengadin in 1200—1500 m Höhe an Schmetterlingen noch erbeuten kann", paru dans le numéro 4 de ce Journal l'année dernière, j'ai été surpris de voir indiquée dans sa liste Hesperia malvae. Je pensais en effet que malvae ne devait pas se trouver dans le canton des Grisons mais que, comme en Valais et dans le Tessin, ce devait être malvoides qui s'y rencontrait. D'autre part la date est si tardive qu'il ne parait guère possible qu'il s'agisse de malvae.

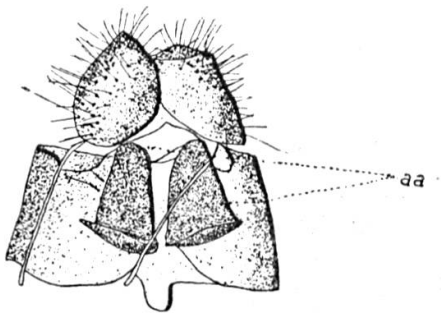
Hesperia malvae parait dans la plaine en Mars et Avril, il devient abondant en Juin et ne se rencontre plus qu'exceptionnellement en Juillet; je ne possède que trois exemplaires de malvae datés de Juillet; deux d'entr'eux viennent de la Saualp en Haute Carintie, le troisième de Warshau, Autriche. Malvae n'a à ma connaissance qu'une génération par an, sauf cependant en Croatie et en Turquie. Dans ma collection se trouve un exemplaire de Zagreb daté 18 Août 1910 tandis que d'autres de Croatie également sont du mois de Mai. Quant à la Thurquie Monsieur Ph. Graves m'a envoyé de ce pays des exemplaires d'Avril et d'autres d'Août, tous malvae authentiques, démontrés tels par leurs genitalia. Ce n'est donc que dans ces contrées sud-orientales que malvae a deux générations tandis que dans le reste de la région paléarctique il n'en a qu'une seule, au printemps. Dans les montagnes cette génération unique éclot plus tard en Juillet.

Hesperia malvoides semble un peu plus précoce, on en trouve de rares exemplaires en Mars et, plus abondante en Avril, elle a son point culminant en Mai mais est encore assez fréquente en Juin; dans les Alpes elle éclot à la fin de Juin, en Juillet et Août. Contrairement à malvae malvoides a deux générations dans la plaine et même dans les montagnes d'Italie, dans les pyrénées orientales et au mont Ventoux en France. Parmi mes préparations je trouve les exemples suivants: pour la France Morière (Vaucluse) 2. 5. 1909 et 15. 8. 1909; Mont Ventoux (Vaucluse) 10. 5. 1902 et 4. 8. 1911; Vernet les Bains (Pyrénées orientales) 5. 6. 1909 et 7. 8. 1896. Pour l'Italie Monte Aurunci (Italie centrale) 5. 6. et 3. et 6. 10. Pour la Suisse mon collégue Rehfous me donne les dates suivantes pour les environs de Martigny: 31. 5. 1914; 29. 4. 1915; 6., 15. et 25. 5. 1915; 21. 5. 1916; aucune capture en Juin et Juillet et enfin 26. 8. 1917. En montagne Rehfous a noté des captures faites au dessus de 1500 m de fin Juin à fin Août. Il me semble ainsi établi que si malvoides a deux générations dans la plaine et dans quelques montagnes d'Italie et du sud de la France il n'en a qu'une dans nos Alpes et il est bien probable que l'Hesperia vue en Octobre dans la Basse Engadine est non pas malvae mais malvoides.

Cette probabilité devient une certitude par le fait que, grâce à l'obligeance de notre collégue Thomann j'ai pu préparer quelques exemplaires des Grisons et particulièrement de l'Engadine; ceux-ci proviennent de Bevers, de Schuls et d'Ardez donc soit de la Haute soit de la Basse Engadine; tous sont des malvoides. Deux autres exemplaires, grisons aussi, mais d'une autre partie du canton, l'un de Lostalo et l'autre de Grono sont également des malvoides. Il en est encore de même de cinq exemplaires grisons préparés autrefois et venant de Camsut, Somvix et Madris envoyés par notre collégue Gramann et de Landquart et Davos que je dois à Thomann. Ce dernier vient de me soumettre une série de sa collection renfermant des exemplaires grisons de Schuls, Bevers, Scharans, Castasegna, Roveredo, Lostalo et Remüs, donc des différentes parties du canton; ils présentent tous les caractères de malvoides.

Je puis donc conclure que c'est malvoides qui se trouve dans le canton des Grisons. Cependant j'ai préparé autrefois un exemplaire de Grono que m'avait envoyé Vorbrodt et qui était un malvae. A ce propos je dois dire qu'il s'est glissé une erreur dans le grand ouvrage de cet auteur „Die Schmetterlinge der Schweiz", erreur dont je suis responsable d'après ce que Vorbrodt m'a repondu lorsque je la lui ai signalée; il m'avait envoyé des exemplaires de Grono, de St. Blaise et de Gadmen et tandis que dans mon cahier de préparations ils sont indiqués comme malvae, je les lui ai renvoyés avec l'étiquette fautive de malvoides. J'ai recherché ces préparations et j'en ai retrouvé une qui est bien un malvae c'est celle du papillon de Gadmen, malheureusement les deux autres n'ont pas été conservées.





La coincidence des deux espèces dans cette localité de Grono est en contradiction avec ce que j'ai écrit en 1911 et justifie les réserves que je faisais alors. Rappelons encore, disais-je, que, si la provenance d'un exemplaire est connue, nous aurons, lorsque la distribution des deux espèces sera complètement fixée, un moyen de controle; j'ai montré en effet que les deux espèces paraissent nettement séparées dans leurs habitats respectifs; mais nécessairement je réserve la possibilité de surprises dans ce domaine encore incomplètement défriché.

Une revue de mes préparations de malvoides faite dernièrement m'a fait découvrier deux autres exemples de coincidence des deux espèces dans une même région, savoir les Bouches du Rhône et l'Isère, malvae à Allevard et malvoides à Uriage; au nord d'Allevard c'est encore malvoides qui se trouve à Brides dans la Savoie. Avec Grono c'est ainsi trois fois que se réalise la surprise que je prévoyais, mais il n'en reste pas moins que cette coincidence est exceptionnelle. Si les genitalia mâles sont absolument différents chez malvae et malvoides il en est de même de ceux de la femelle, comme me l'a fait voir notre collégue Wehrli de Bâle; les deux femelles se distinguent l'une de l'autre par la forme de la plaque génitale, unique chez malvoides (a) et composée de deux parties symétrique séparées chez malvae (aa), comme le montrent les deux dessins ci-joints que je dois à l'obligeance de mon collégue Ch. Lacreuze.

Une question embarassante se pose: comment distinguer ces deux espèces l'une de l'autre sans recourir à la préparation des genitalia? J'ai le regret de devoir répondre que la question en est au point où je l'ai laissée en 1911 c. à. d. que je ne connais aucun caractère distinctif constant et que la diagnose ne peut se faire que par la constatation de simples nuances.